

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine

VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

Hardi ! Hardi ! nage !—Quatre hommes, alertes et vigoureux s'efforçaient, depuis plusieurs heures de frayer pour leur canot un passage à travers les glaces flottantes qui étaient charriées avec rapidité par les eaux du fleuve, et barraient depuis plusieurs jours, le chemin à tous ceux qui auraient voulu traverser de Montréal à Laprairie. L'hiver avait débuté plutôt qu'à l'ordinaire, et le 1er décembre 1765, il fallait des raisons graves et un grand courage pour entreprendre de traverser le fleuve. — Malgré les épais tourbillons de neige qui obscurcissaient l'air, cessés par un furieux vent du nord-est les périls de la traverse au milieu des courants qui gênait la navigation du fleuve en cet endroit un jeune officier du Royal canadien avait voulu se rendre à Laprairie, en toute hâte. Après bien des recherches il avait trouvé quatre hommes de bonne volonté, qui, au risque de se noyer avec lui, avaient consenti, pour un grand prix, à mettre le meilleur anot à flot. L'officier avait délié sa bourse, et les traversiers s'étaient élancés hardiment sur le fleuve au refrain d'une chanson de voyageur. Leurs voix s'élevaient bientôt; car, à mesure qu'il avançaient, de gros glaçons, frappés par un courant rapide, venaient à frapper le canot, et menaçaient de le renverser à chaque



La Blanchisseuse de la Province de Quebec

(Voir article "Nos gravures" en quatrième page.)

La vague était lourde et l'eau épaisse par la neige ralentissait la marche. C'est à peine si le guide pouvait apercevoir la pince du canot.

Les canotiers faisaient des efforts inouis pour avancer, l'eau se congelait sur les bords du canot qui devenait de plus en plus lourd, et l'aviron, revêtu d'une croûte de glace, échappait les mains des traversiers engourdis par le froid.

Le canot avait reculé souvent et déjà le guide avait parlé de revenir à Montréal, désespérant de pouvoir surmonter les obstacles qui entravaient la marche du canot ;

mais Victor le passager qu'il avait entrepris de conduire à Laprairie, insistait pour s'y rendre, et ne cessait d'encourager les hommes, de sa voix et de son exemple, car il maniait vigoureusement l'aviron, et dans son impatience, s'efforçait de couper la glace qui s'attachait au bord du canot.

Il était soucieux et préoccupé. Chaque fois qu'un glaçon venait heurter le canot, chaque fois qu'une vague plus lourde menaçait de le faire chavirer, sa physionomie se couvrait comme d'un voile ; elle ne trahissait aucune crainte, seulement le guide, près duquel il était agenouillé dans le

canot, n'osait alors le regarder, de peur de partager une sorte de désespoir que son passager dissimulait à peine malgré son air impassible et insouciant.

Le guide l'aurait bien interrogé sur les motifs de son voyage à Laprairie, mais il n'en avait pas le temps, tout son attention suffisait à peine pour éviter les glaces et conduire le canot; il savait seulement qu'il devait le remener en ville le soir même quelque temps qu'il fût, fût-il même nécessaire de prendre un renfort d'hommes si la tempête continuait pendant la nuit.

Les canotiers étaient épuisés de fatigue ; il fallait cependant arriver avant la nuit, car l'obscurité était à craindre dans une position aussi périlleuse. Cependant, encouragés par le jeune officier qui leur faisait de temes boire du rum pour les réchauffer et ranimer leur courage, ils avaient fait des efforts incroyables et arrivaient au terme de leur voyage ; et cette chanson du voyageur fatigué qui aperçoit de loin le poste où il doit arriver :

Où irons-nous ce soir coucher
Ma dondaine,
Où irons-nous ce soir coucher
Ma dondée.

entonnée par le guide, trouva un écho retentissant sur les lèvres des canotiers ; en effet le canot était sorti des glaces et voguait en eau libre, La côte de Laprairie apparaissait à quelques brasses. Victor aperçut des lumières aux fenêtres de l'auberge de la traverse. Sa physionomie s'anima soudain, son œil brilla d'espérance.

ce et un sourire de joie effleura ses lèvres, et reprenant la chanson qui venait de finir, il chanta d'une voix claire et vibrante le couplet qui dit :

Où irons-nous ce soir couché
Ma doudaine
A la maison accoutumée,
Ma dondée.

Son cœur battait fortement ; il s'élança d'un bond hors du canot, en faisant un cri de joie comme à la guerre, après la bataille gagnée ; mais il n'était pas délivré de toute inquiétude.

II

Pendant que Victor luttait avec les glaces et le gros temps, madame Mainfroy, sa mère, assise dans un immense fauteuil, en face d'une cheminée où pétillait la flamme d'énormes morceaux de bois résineux, brassait un jeu de cartes, et consultait cet oracle des diseuses de bonne aventure, avec une inquiétude et une curiosité qui l'absorbaient complètement.

Les cartes passaient et repassaient entre ses doigts et tour à tour, suivant la signification qu'elle attachait à leurs associations bizarres, excitaient dans sa physionomie de légers mouvements qui témoignaient ses craintes ou ses espérances. Monsieur Mainfroy, vieillard à la figure gaie et hardie, entra sur ces entrefaites et prenant place dans un autre fauteuil auprès du feu :

—Eh bien, que rapporte le valet de cœur dit-il à sa femme en riant.

Madame Mainfroy laissa tomber les cartes sur ses genoux.

—Si mes enfants allait se noyer répondit-elle tristement.

—Se noyer, mon amie, y pensez-vous, se noyer ! il n'y a pas le moindre danger, vous les verrez arriver bientôt, le temps n'est pas si mauvais, je suis sûr qu'à l'heure qu'il est Victor est déjà rendu à Laprairie.

—Je voudrais être aussi coufiant que vous l'êtes ; mais voyez donc le vent affreux qu'il fait ; la neige entre dans cette chambre malgré les doubles chassies, oh ! je suis bien inquiète.

—Allons ! allons ! je viens du bord de l'eau, la glace charrie à peine, et le vent commence à tomber. Du reste, il n'y a rien de

bien effrayant dans la traverse de Laprairie ; si les glaçons sont trop gros, ils halèrent le canot par dessus, et puis les traversiers connaissent leur métier, ils font le même voyage tous les jours.

—Vous en parlez bien à votre aise, mon ami ; n'avez-vous pas chaviré vous même en allant à l'île Ste Hélène qui est tout près pourtant.

—Eh bien, me suis-je noyé pour cela ? ne suis-je pas ici à vos côtés ; quand ces deux jeunes se mouilleraient un peu les pieds, cela ne les empêchera pas de danser ce soir, avec leurs futures ; comme nous, Madame Mainfroy, ne me suis-je pas rendu à l'église trempé comme un canard, quand je venais de Michilimakinac tout exprès pour vous épouser ; nos enfants sont, je l'espère, bien capable de faire comme leur père.

—Vous êtes téméraire pour eux, comme vous l'étiez pour vous même, dit madame Mainfroy, en poussant un long soupir ; — tout ce que vous me direz ne m'ôte pas l'inquiétude qui me dévore ; mes chers enfants, et Léon, mon Léon, qui revient de si loin, qui va être si heureux ; s'il allait périr en arrivant chez lui ; cette idée m'accable.

Et madame Mainfroy se couvrit le visage de ses deux mains.

—Tenez, dit le gai vieillard, ce sont les cartes qui nous disent tout cela ; pleurer au moment où votre fils va arriver, tandis qu'ils faudrait être gaie comme le jour de vos noces. — Je suis bien sûr que les cartes me diront à moi tout le contraire, voyez, voyez.

Monsieur Mainfroy étala le jeu avec vivacité—le valet de cœur et le roi de trèfle, Victor et Léon—deux dames et le neuf de carreau.—Vous le disais-je bien—qu'en dites vous à votre tour.

—Je ne pleure plus, dit madame Mainfroy, vous êtes toujours jeune et toujours heureux.

Le vieillard sourit affectueusement à sa femme :

—Au moins vous vous êtes faite belle aujourd'hui reprit-il.

—Oui ! j'ai mis mon mantelet de satin et ma coiffe à point d'argent quand ils arriveront, il faudra bien danser puisque vous le voulez ainsi, dit madame Mainfroy en relevant sa jupe écarlate,

pour regarder ses souliers à boncle d'acier.

—Et nos deux filles, nos futures brues, les avez-vous vues aujourd'hui ?

—Je viens de chez cette bonne madame Blondeau, répondit monsieur Mainfroy ; je les ai un peu fait enrager, ces petites ; elles sont joyeuses comme des pinsons.

—Au moins sont elles impatientes de voir arriver Léon ?

—Si elles sont impatientes ! Louise voulait bien déjà aller attendre Léon sur la côte, elle m'a tourmenté pour l'y conduire, au point que pour lui faire plaisir, à cette beauté, j'allais m'en aller avec elle, me planter sur le quai, au risque de la faire mourir de froid ; figurez-vous le beau coup que j'allais faire ; sa mère est arrivée à propos. Louise est d'un romanesque inquiétant, Virginie n'est pas si ardente, elle voit son Victor tous les jours.

—Je comprend que Louise ait voulu aller au devant de Léon, j'en ferais bien autant ; Léon qu'elle n'a point vu depuis cinq ans et que nous croyions péri ou loin, il est naturel qu'elle court pour le voir la première puisqu'ils s'aiment toujours autant qu'autre fois.

A suivre

X En v'la ane bonne

Un jeune habitant affligé d'une jambe de bois va trouver son curé pour l'informer qu'il est sur le point de se marier.

—Comment, dit le curé, vous avez une jambe de bois et vous voulez vous marier.

—Que voulez-vous que j'y fasse monsieur le curé. Mon grand poupa en avait ane, poupa en avait ane, et moi j'en ai t'ane aussi. Je cré ben qu'on a ça dans le sang.

C'EST LE SEUL SPOTT

Il n'y a actuellement qu'une seule place à Montréal que les fumeurs, les commerçants et les cultivateurs puissent fréquenter pour avoir le confort et un bon accueil. C'est chez Tim. Arbour, Nos 119 et 121, rue St-Laurent. On y trouve les vins et les liqueurs les plus recherchées et les meilleurs cigares. Les repas sont exquis et à bon marché.

Les cultivateurs ont à leur disposition une écurie spacieuse. Allons voir Tim pour constater que tout ce qu'il offre est de première qualité.

PAGE STANLEY

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 15 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX			
VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200
LOTS APPROXIMATIFS			\$3,350
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 "	2me	1.00	100
100 "	3me	1.00	100
100 "	4me	1.00	100
999 "	"	1.00	999
999 "	"	1.00	999
			2,398
Montant total			\$5,740
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00			
100 Billets, \$8.00			

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE
104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

*La Société Artistique
Canadienne*

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la
Musique et d'encourager
les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de
\$5,800 sont distribués tous
les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000

1 " " - - - 400

1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant
de \$50 à \$1.00

Billet - - - 0c

Distribution : Tous les Mercredis

CORRESPONDANCE

Montréal, avril 21, '97.

Mon cher CANARD,

Je te demande pardon si je ne t'ai encore donné aucune nouvelles des "Frais" comme je te l'avais promis, mais vois tu il y a des moments dans la vie, que l'homme ne sait où donner la tête.

Tu ne sais peut être que notre président, M. Filipina est disparu mystérieusement depuis près d'un mois et que notre trésorier, M. Desrats, a été expulsé de la société, perdant ainsi sa charge. Il s'était permis de percer l'argent du club, sans aucune permission, faisant ainsi perdre la valeur de nos fonds.

Tant qu'au président vu qu'il disait toujours : "J'étais orphelin de père et mère deux mois avant ma naissance", j'ai été chargé par les membres de m'en occuper. On n'a pas donné ça à la police, parce que ça n'en vaut pas la peine; et qu'en apprenant ça les "Peignes," nous auraient fait des pieds de nez sur la rue.

Mon cher CANARD, toi qui voltige sans cesse et qui se répand de par tout le monde, tu devrais savoir quelque chose dans cette affaire là, si au cas tu n'en savais pas, je te donne son signalement.

M. Filipina est un homme ni trop petit, ni trop grand, ni trop beau, ni trop laid, il est vêtu ni trop richement ni trop pauvrement.

Donc si tu sais ou si tu apprends quelque chose de cet enlèvement ou de ce meurtre, je te prie de me le laisser savoir et tu obieras beaucoup

Ton tout dévoué,
FRANÇOIS HOUBLON,
Secrétaire-trésorier.

UNE VILAINE PLAISANTERIE

X... qui est un fumiste bien connu à Montréal, a pris son billet pour l'excursion à New-York.

Il monte dans un wagon faisant partie d'un long convoi prêt à partir de la gare Bonaventure.

Il est amèrement dérapointé en voyant que tous les sièges sont pris et dit à une couple de passagers: "Mais ce char-ci, ne pas!"

Ces paroles causèrent une véritable panique dans le wagon, et X... en profita pour choisir le meilleur siège. Quelques minutes plus tard le convoi se mit en mouvement, à la grande indignation des passagers.

Un de ces derniers s'adressa à X... —Pourquoi avez vous dit que ce char ne partait pas?

—C'était alors le cas; le char ne partait pas, maintenant il est parti.

En Filant ma Quenouille



Un incivil il m'a donné,
Gai lon la, je m'en vais rouler,
Qui n'a ni maille, ni denier.
Je me roule, etc.

Qui n'a ni maille, ni denier,
Gai lon la, je m'en vais rouler,
Qu'un vieux bâton de vert pommier.
Je me roule, etc.

Qu'un vieux bâton de vert pommier,
Gai lon la, je m'en vais rouler,
Avec quoi m'en bat les côtés.
Je me roule, etc.

Avec quoi m'en bat les côtés,
Gai lon la, je m'en vais rouler.
—Si vous m'battez je m'en irai!
Je me roule, etc.

Si vous battez je m'en irai,
Gai lon la, je m'en vais rouler!
Je m'en irai au bois jouer.
Je me roule, etc.

Je m'en irai au bois jouer,
Gai lon la, je m'en vais rouler,
Le jeu de carte, aussi de dés.
Je me roule, etc.



**ARGENT COMPTANT
OU A CREDIT**

Nous avons un choix considérable de Meubles, Tapis, Prélarts, Rideaux, Lampes, Pendules, Tordeurs, etc, etc, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant et à des conditions très faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

F. LAPOINTE

... 1551 STE - CATHERINE

Aux Marchands Libres!
Aux Consommateurs et Connaisseurs!
CIGARETTES ET CIGARES
... CHAMBERLAIN
GUERRE AUX MONOPOLEURS!
J. M. FORTIER MONTREAL

**Chansons a bon marche
A VENDRE
AU BUREAU DU "CANARD"**

- AIRS D'OPÉRAS**
- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
 - 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
 - 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
 - 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
 - 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiri.
 - 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
 - 107 Les 24 Jours de Clairotte—Attention! ma petite cocotte.
 - 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
 - 109 La belle Hélène—Un mari sage.
 - 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
 - 111 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
 - 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
 - 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
 - 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
 - 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
 - 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Mousieura.
 - 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
 - 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
 - 119 Fleur de thé—Buvons encore.
 - 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
 - 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
 - 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
 - 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
 - 124 Carmen—Chanson du toréador.
 - 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
 - 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
 - 127 La timbale d'arg'nt—Couplets de la timbale.
 - 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
 - 129 La Mascotte—Couplets des Prénages.
 - 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
 - 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
 - 132 La Pêricle—On sait aimer quand on est espagnol.
 - 133 Mignon—Connais-tu le pays?
 - 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
 - 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
 - 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.
- CHANSONNETTES, ETC.**
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
 - 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
 - 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
 - 204 La Gêlée—Chanson.
 - 205 Les Métiers de Paris—Solo d'atelier.
 - 206 Il Plout des Carresses—Chanson-Valse.
 - 207 Mlle a 100 ans la Mursellaise—Chanson.
 - 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
 - 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
 - 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
 - 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
 - 212 Avec Eugène—Balançoire militaire.
 - 213 Ah! Joseph—Régaino.
 - 214 Trou la la—Chanson comique.
 - 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
 - 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
 - 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
 - 218 Je m'ions tout nul—Grivoiserie.
 - 219 Trois pour un sou—Duetto.
 - 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
 - 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
 - 222 La fête des rats—Chanson-marche.
 - 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
 - 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
 - 225 Bill's on pincet pour moi—Chanson populaire.
 - 226 Jusqu'est Saint-Nazaire—Famistrie militaire.
 - 227 Fuyez les baisers des moiselles—Romance.
 - 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
 - 229 Il so promène—Chansonnette.
 - 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
 - 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
 - 232 Qu'on pensez-vous?—Chansonnette.
 - 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
 - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
 - 235 Rien! Rien! Rien!—Bullvorne militaire.
 - 236 A droite au fond—Chansonnette.
 - 237 Bill's sont en or!—Chansonnette.
 - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
 - 239 La pèce à Bidard—Chanson comique.
 - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
 - 241 Verso Fanchette—Chansonnette.
 - 242 Bill m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
 - 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
 - 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
 - 245 Speech—Chansonnette anglaise.
 - 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
 - 247 C'est l'cellent—Chansonnette.
 - 248 Pif, paf, pouf—Soie universelle.
 - 249 Roste-g-y-l—Chansonnette.
 - 250 La Jobinois—Chansonnette.
 - 251 Grieries—Chanson.
 - 252 Simple avou—Chanson.
 - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
 - 254 Nos amoureux—Chanson.
 - 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
 - 256 C'est tout d'quo j'peux faire pour vous! Chans'atte.
 - 257 La noce des nez—Chansonnette.
 - 258 La marche des commis-voynours.
 - 259 Mes anciens—Chanson comique.
 - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
 - 261 L'ouffanné!—Chanson militaire.
 - 262 Le vieux mondant—Chansonnette.
 - 263 Fanchette et coton—Chansonnette.
 - 264 Oh! la! Oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
 - 265 Les pieds d'une seur—Chansonnette.
 - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
 - 267 La femme est un trésor—Sodre comique.
 - 268 Ah! l'affaire—Chansonnette comique.
 - 269 J'te t'rai monter sur les ch'voux d'bois—Paysannerie.
 - 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
 - 271 Il aurait dû m'brévoir—Chansonnette.
 - 272 L'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
 - 273 Angèle! scie.
 - 274 Le inugnot—Duo.
 - 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
 - 276 La terre—Chanson.
 - 277 En amoureux—Romance.
 - 278 Kéckécka—Fantaisie.
 - 279 Un gaillard—Chanson.
 - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- Prix : 10 cents**
Nous acceptons les timbres canadiens et américains.
Adressez : LE CANARD
1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine,
Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	3c la ligne
3,000 à 5,000 "	- -	2½ "
6,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	1½ "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	-	10c la ligne
2e insertion et suivantes	-	5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er MAI 1897

NOS GRAVURES

On prétend que les Canayens n'avancent pas aussi vite que les Anglais. C'est bien simple: ils ne se servent pas des moyens que le progrès met à leur disposition. Ainsi, il y a deux ou trois ans que tous les Anglais et toutes les Anglaises vont à bicyclette et les Canadiens vont encore à pieds et poursuivent leur petit train-train.

S'il est vrai que l'exemple doive partir d'en haut, LE CANARD invite nos hommes publics à pédaler.

Il n'y a pas de raison pour que Sir Adolphe Chapleau, Sir Alexander Lacoste, l'Hon. W. Laurier, Flynn, Marchand, le maire Wilson Smith, le président de la Chambre de Commerce, le Dr Rottot, J. X. Perrault, le Dr E. P. Lachapelle, etc., etc., ne soient jamais vus brûlant l'asphalte avec leurs pneus.

Le CANARD ira même plus loin, il voudrait que le clergé et les dames s'en mêlassent.

Si Mgr Marie Dorval profitait de son séjour ici pour donner le branle, la victoire serait gagnée. Le haut clergé s'en mêlerait et du coup la population féminine en fourcherait le cheval d'acier.

Nous avons à Montréal de quoi former un superbe bataillon d'amazones à roues.

3 ou 4 ex-maires, les présidentes de congrégations, les directrices

de kermesses, les patronesses de bazars, les Enfants de Marie, les patronesses de St-Vincent de Paul, etc., etc.

Nos bureaux sont encombrés d'électeurs.

Pourquoi disent-ils ne nous donnez-vous pas votre opinion sur les affaires du pays.

Voici: Ladebauche, détective en chef des affaires politiques dans la Province de Québec nous rapporte ce que ci-dessous après avoir consulté la blanchisseuse que nous gravurons dans une autre page.

FLYNN.—Pas de lavage. Ton capot a été reviré en 1879 ça doit être sale en dedans, je ne suis pas couturière je ne suis pas pour le découdre et le laver des deux côtés.

MARCHAUD.—Tiens, pas d'affaire, tu te frottes trop à des gens malpropres; tu vas faire des erreurs de jugement et tu refuseras de me payer, croyant que c'est Robidoux qui doit régler ça.

PACAUD.—Va-t-en, va-t-en. Quand tu avais \$100,000 00, tu n'es pas venu me voir, tu as préféré aller au loin te laver dans l'eau salée à la chaleur d'une grande baie. En suite t'es pas bin joyeux, bien que tu collectes tous ceux qui passent par la barrière.

PELTIER.—Ecoute, mon ami, as-tu des carottes dans tes poches; y as-tu cassé des pots de vin?

PELTIER.—Oui. Va-t'en te faire laver à l'Asile de Beauport, je n'ai que ça à te dire. Dans l'espoir de faire de l'argent avec toi, on prendra là ton lavage.

CARRIER.—Tu trottes trop avec ton cheval, quand tu es député. Y a pas moyen de laver tes chemises comme tu aimes à les avoir je perdrai mon savon.

MARION.—Tu aimes trop à donner de l'argent de Jeannotte.

MARTINEAU.—Ton cop fond trop quand il chante le premier.

BEAUBIEN.—Tu aimes trop les chevaux, les haras, les 15 sous.

BEAUCHAMP.—Tu vas avoir envi de faire le tour du pays et des States aux dépens de l'Etat. Va laver ailleurs cette envie-là.

PINEAULT.—Tes culottes sont trop grosses, y a pas moyen de t'en chasser.

BEAUGRAND.—Va-t'en, tu as trop voyagé, tu as remporté de la crasse d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Tu t'es sali avec la graisse du Pacifique et tu as failli avoir la picote tant tu as été mêlé avec ça.

CHS. LANGELIER.—Vas pendre tes culottes aux tourelles dorées et fais-les tuer. N'envoie pas Fran-

çois, l'influence indue l'a pas mal ébloussée. Je ne lave pas votre linge sale.

QUARTIER ST-LOUIS

Nous avons consulté notre cartomancienne qui est en même temps la blanchisseuse du Cacard—(tireuse de cartes comme dit Ladebauche)—en se servant du nom de M. Rainville. Cette blanchisseuse a répondu à Ladebauche:

—Rainville, t'es un bon canayen. A part tes affaires personnelles, tu es bon garçon. Donne-moi ton linge, ça ne coûtera pas cher. Un conseil: Fais attention à Pariseau. Il a envie de te battre. Tu es tellement bon financier et dévoué, que les électeurs ne peuvent pas s'empêcher de voter pour toi.

Quand on voit les affaires de la ville de Montréal si bien administrées par le président du Comité des Finances dont auquel tu es; tout homme de bon sens doit se dire que tu feras ton devoir à Québec comme par le passé et comme tu le fais à présent à Montréal. Crains pas pour ton linge. Donne un peu d'argent à tes amis.

GRAND BANQUET DANS LA PARTIE EST

Un banquet a été donné dans une salle spacieuse de la rue Ste Catherine en l'honneur de M. Frs. Sans Cartier, futur candidat défait de la division Ste Marie.

Les trois quarts des convives qui se pressaient dans la salle n'ont pu s'asseoir que moralement.

Les repas servis nous ont donné une idée de l'ancienne cuisine de Joe Beef.

Voici la carte: Une tasse d'eau, de la soucisse et du veau bouilli, des radis cordés, du pain et un morceau de beurre rance.

Il va sans dire que le service était à l'avenant: chacun était servi au bout de la fourchette et ceux qui avaient eu le malheur de se mettre à table après le premier service perdirent un peu de leur appétit. Les tassés reparurent

Et les doigts des garçons dans la crasse tracés Témoignaient par écrit qu'on les avait rincés.

Ce repas a donné des indigestions à p'us de la moitié des convives.

Une chaleur torréfiante avait transformé la salle en étuve. Celui qui y restait cinq minutes y cuisait dans son jus.

Le coroner qui était là a tenu une couple d'enquêtes. Le jury a rendu le verdict suivant: "Morts de dégoût."

Va sans dire qu'il n'y a pas eu de discours de prononcés.

Les 400 convives ont décidé à l'unanimité d'aller voter contre M. Sans Cartier.

ECHOS D'ELECTION

MAGNAN

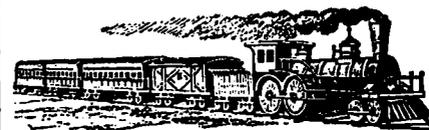
Gentimanne,

I present my self in Mycalm—(interruption)—I viche you not be interropetted.....

Ce furent là ses dernières paroles. Et à ses paroles remarquables sa candidature expira chez les électeurs parlant la langue anglaise dans ce que Magnan appelle mon beau comté de Montcalm.

Et pour lequel qu'votiez, père Richard?

—Eh! eh! p'têtre ben pour l'un, p't'être ben pour l'aut; mais ben sûr qu'ça sera toujours pour l'un des deux.



Compagnie du Pacifique Canadien EXCURSION SPECIALE

A

OTTAWA

JEUDI, le 27 MAI '97
(Fête de l'Ascension)

Billets, aller et retour:

ADULTES, \$2.50

ENFANTS, 1 25

Bons pour partir **Mercredi**, le 26 Mai, par les trains de l'après-midi et tous les trains de Jeudi, le 27, et revenir par tous les trains jusqu'à Vendredi, le 28, inclusivement.

Heures de Départ de Montréal: Gare Dalhousie, 8.30 a.m. et 4.30 p.m. Gare Windsor, 9.50 a.m. et 9.10 p.m.

Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine; Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine; H. Dubois, 1 Carré Chaboillez, et aux Bureaux du Pacifique.

HONORABLE HOTEL

L'Honorable M. Laurier doit passer la semaine chez Fred. Dubois. Empressons-nous d'aller le voir. Nous profiterons de l'occasion pour prendre un verre de bonne liqueur et fumer un bon cigare.

C'est là qu'on est le mieux servi et nous ne devrions pas manquer d'aller voir Fred aux Nos 58 et 60 rue St-Gabriel.



COUACS

Ab ovo, locution latine dont on se sert en s'adressant à un des collègues de M. Flynn.

Les deux bycyclistes qui pédalaient en se tenant par le cou dimanche, sur la rue St Denis, ont bien fait rire d'eux par les demoiselles du quartier. C'est pas joli ça.

Notre ami Chagnon, candidat à Chambly, a eu une réponse heureuse. Un citoyen lui demande :

— Quel intérêt avez vous dans le comté ? Avez-vous des propriétés ?

CHAGNON. — Oui, j'ai un terrain dans le cimetière, où je vais faire enterrer mes enfants, etc., etc.

LE VOTEUR. — Garde une place pour ta candidature.

Un citoyen demande à un avocat intelligent de Montréal (il y en a qui ne le sont pas) :

Comment pourrais je me faire payer le compte que me doit un avocat recalculant ?

L'AVOCAT. — Mon bon monsieur, donnez-lui son reçu.

— Le mariage a du bon.

— Quoi ?

— Ça force un homme à penser plus et à parler moins.

ELLE. — Pourquoi le mariage ne serait-il pas aussi redoutable pour nous que pour vous ?

LUI (19 ans). — Parce qu'une jeune fille ne peut pas prendre une femme.

On constate parmi les citoyens que du comité libéral, rue St-Jacques, sort assez souvent un seau qui rentre plein d'eau.

Un bleu enragé nous a dit :

— Mais, Sorel, il n'y a donc que les sots qui entrent là.

Bonjour, madame Pichaud, on me dit que votre mari est malade. Quelle maladie a-t-il ?

— L'ataxie locomotrice, à ce que dit le docteur.



ALLONS POUR LE BYCICLE

(Voir article "Nos gravures" en quatrième page.)

— Sainte bénite, quoi qu'ça peut bien être ?

— Une paralysie de muscles qui sert à l'homme pour marcher.

— Ça m'a l'air d'un ben grand mot, pour dire qu'il était saoul.

La belle Saison

La belle saison s'annonce bien pour les excursions. Il y en a déjà trois de publiées dans une autre colonne :

LUNDI, 24 mai. — Promenade sur le fleuve jusqu'au Lac St-Pierre.

JEUDI, 27 mai. — Première excursion à Sorel, par le vapeur "Trois-Rivières." Départ à 1 30 h. p. m. ; retour à 10 p.m. Billets, 50 cts, aller et retour.

JEUDI, 27 mai. — Excursion spéciale par le Pacifique à Ottawa. Billets bons pour partir par les trains de l'après-midi de mercredi, le 26, et tous les trains de jeudi, le 27 ; pour revenir par tous les trains jusqu'à vendredi, le 28, inclusivement. Passage (aller et retour) adultes, \$2.50 ; enfants, \$1.25.

RIRE ET CHANTER

Extrait du sommaire du No 5 du "Mirliton" : — Monologue : "Le gâteau de ma tante ; — Chansons, avec musique : "Private Tonny Atkins" et "Les Elections" ; — Scène comique : "Les trucs de Boitaciou" ; — Gravures amusantes, mots pour rire, devinettes etc. Un numéro, 3 cts. Abonnement, 50 cts par année, six chansons avec musique données en primes. Adressez. "Le Mirliton," Montréal, Canada.

Boulevard St-Lambert

A VOL DE CANARD

Le CANARD a fait le tour du comté Jacques-Cartier hier à la belle pluie.

Tout ce que nous avons vu mérite d'être écrit. D'abord le candidat, M. Edouard Goyer, sera certainement élu avec une majorité abominable.

Dans Ste-Anne et Ste-Geneviève, nous avons trouvé des procès-verbaux, mais des procès-verbaux qui tirent les larmes des yeux, mauvais, mal faits, assommants, abradabrants, qui dénotent une peignerie, une génissierie étonnante.

Une société de peignes a été formée ces jours derniers ; le candidat libéral a été élu président, attendu qu'il ne sera pas élu député dans Jacques-Cartier, c'est la seule fiche de consolation que peuvent lui donner les électeurs.

Notre ami Goyer a pour lui tout ce qu'il y a d'intelligent dans le comté ; les peignes, les imbéciles, les basses-classes ont dit au CANARD que leur cause était désespérée, et nous avons dû prendre notre vol vers Montreal, convaincu du succès pour la causes de notre ami Edouard.

Nous avons un procès-verbal à rédiger pour la semaine prochaine. Gare au notaire qui va essayer de le critiquer.

HOTEL ST-LAURENT

86 & 88 rue St-Laurent

Voulez-vous savoir ce que c'est qu'un bel hotel ? — Eh bien, le Canard vous le dit : Allez au No ci dessus vous trouverez ce qu'il y a de mieux. Un établissement richement meublé tout neuf, tout propre, agréable à l'œil, des salons spacieux, un service magnifique et une cuisine qui donne l'appétit quand on en a pas ; enfin, quand un client ira voir ça, jamais de la vie il n'ira ailleurs.

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AVBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.



La Vraie Première

JEUDI, le 27 MAI '97
(Fête de l'Ascension)

EXCURSION à SOREL

PAR LE VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ de Montréal à 1.30 p. m.
Retour à Montréal à 10 p. m.

Billets, aller et retour, 50 cts.

Plan des Cabines déposé à l'Hôtel Laval, coin Sanguinet et Ste-Catherine, où les billets sont en vente.

A LOUER

AU NO 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

Boulevard St-Lambert

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

(Suite)

TROISIÈME AUDIENCE

La foule se presse encore plus compacte qu'aux audiences précédentes; le mystère qui plane sur cette triste affaire, les premières dépositions, l'affreuse peine appliquée au témoin Chignon, tout concourt à tenir en éveil la curiosité des dames du Montréal; plusieurs d'entre elles ont passé la nuit à la porte du palais de justice pour être plus commodément placées. Le bruit se répand que le témoin Dutrisac si impatiemment attendu, et dont la déposition doit jeter un grand jour sur le crime, est enfin arrivé de la veille.

À midi, la Cour entre en séance. Le président ordonne d'introduire l'accusé Galipeau qui apparaît bientôt entre les deux gardes dont il a fait ses amis. — Il est suivi de M Richard, son avocat, donnant le bras à la tante de l'accusé. — L'accusé s'est fait couper les cheveux et en a fait donation aux hopitaux.

Au banc des témoins, on remarque Chignon portant à la boutonnière un large ruban vert à petits pois, — Un murmure d'indignation circule dans l'auditoire.

Le président. — Accusé, êtes-vous enfin décidé à parler?

L'accusé. — J'adore ma tante.

Le président, d'un ton aimable. — Galipeau vous prenez là un funeste système de défense; encore une fois, répondez.

L'accusé, d'une voix ferme. — J'adore ma tante.

A cette réponse, les sanglots de la tante deviennent si violents qu'ils agacent le peuple.

Un gamin. — Qu'on la fusille!

Le président, d'un ton sévère. — Madame Galipeau vous troublez l'audience. — Gardes jetez de la cendre sur madame et emportez-la sur une pelle.

Cette mesure énergique paraît un instant troubler le sang-froid de l'accusé; il se dresse convulsivement de bout; mais bientôt il retombe lourdement sur les genoux d'un garde qui essayait tranquillement ses lunettes pour reprendre la lecture de *La Minerve*.

La sévérité du président excite des murmures sur les bancs du jury; M. Richard nestor, du Barreau de Hull

feint d'attacher ses cordons de souliers pour mieux cacher son émotion

Le président. — Faites avancer un nouveau témoin.

Les sanglots de Chignon commencent à devenir plus distincts.

Le nouveau témoin se présente.

Le Président. — Quels sont vos nom et profession?

Le témoin. — Adolphe Allai, secrétaire du comté de Chambly.

Le Président. — Parlez sur la cause.

Le témoin. — La danse des tables, ironiquement appelée la gymnastique des esprits, croyez moi, monsieur le président, n'est qu'un simple phénomène qui s'accomplit avec plus ou moins de rapidité suivant l'insensité du fluide.

Le Président, avec surprise. — Mais témoin, il s'agit des dames Toupin.

Le témoin. — Point ne l'ignore, monsieur le président; aussi c'est ce qui me fait vous dire que le mouvement s'opère sur l'axe du meuble et toujours vers le nord; quelquefois cependant la rotation se fait de droite à gauche.

Le président. — Assez! allez-vous asseoir.

Le désappointement est général; la curiosité inassouvie des spectateurs se traduit bientôt par un murmure de mécontentement, que les sanglots de Chignon ne parviennent pas à dominer.

On appelle le témoin Dutrisac.

A ce nom, le calme renaît comme par enchantement, et tous les yeux se tournent vers ce témoin de la bouche duquel la vérité va enfin sortir.

C'est un colosse de six pieds et barbu comme un bouc.

Au nom de Dutrisac l'accusé a pâli; mais, après avoir jeté les yeux sur le témoin, un léger sourire ironique vient plisser ses lèvres de corail.

Le président. — Comment avez-vous fait connaissance de l'accusé?

Le témoin. — J'avais un jour du noir dans l'âme et j'éprouvais le besoin d'une solitude complète; je me rendis donc devant l'église paroissiale mais je fus désagréablement surpris d'y trouver un auditeur; j'allais me retirer quand il m'aborda en me demandant si je n'étais pas Gravel. Nons fimes connaissance, et il me donna rendez-vous pour le lendemain à l'Hotel Dupras. Nous devons, dit-il, y trouver des dames.

Pendant cette déposition, on fait passer un papier au président; il jette plusieurs fois les yeux, puis les reporte avec étonnement sur le témoin.

M^e Richard. — Le témoin peut il nous dire si Thibaudeau devait se trouver là?

Le témoin. — Il ne devait y être présent que dans nos cœurs, car il s'agissait de célébrer, le verre à la main, la gloire d'avoir pu l'approcher.

Le président, d'une voix éclatante. — Témoin, assez d'impudence! vous n'êtes pas Dutrisac.

Le témoin. — Je vous affirme le contraire.

Le président. — Voici son signallement; vous êtes un géant, et je vois que ce témoin est petit, délicat et gracieux par-dessus tout.

Le témoin. — Je soutiens mon individualité.

Le président. — Alors je vais vous soumettre à une épreuve; Annoncez-moi l'auteur de l'article ayant pour titre: LA CAVERNE DES 40 VOLEURS.

Le témoin, d'une seule haleine. — Messieurs, la pièce que nous avons eu l'honneur de représenter devant vous est de Laurier.

Le président, avec force. — Gardez, sautez dessus. (Au témoin.) Vous vous êtes trahi en oubliant dans cette annonce l'intonnation railleuse qui est de tradition pour cet article. — Persistez-vous dans votre mensonge?

Le témoin, repentant. — Non je ne suis pas Dutrisac, mais je suis son homme de cour, et comme j'ai l'habitude de faire ses courses il m'a envoyé.

Le président. — Silence! (Aux gardes) Qu'on l'entraîne et qu'il soit décapité sur l'heure.

Après le départ du témoin, la gaieté renaît parmi les spectateurs, dont cet incident a déridé les fronts.

Le président. — Témoin Chignon, approchez et dites-nous dans quels rapports vous vous trouvez avec les journalistes.

Le témoin, avec impudence. — En hostilité complète, mais je suis bonne fille, et j'en ris car mes amis ne sont pas dans leur monde.

Un juré, avec intérêt. — Le témoin n'a-t-il jamais été malade?

Le président, au juré. — J'ai fait assigner le docteur Blanchet qui a donné des soins au témoin, quand il était directeur du chemin de fer du nord avec M. Biscornét.

(Au départ du courrier, l'audience continuait.)

QUATRIÈME AUDIENCE

Le retentissement obtenu par les débats de la triste affaire ont attiré une telle foule, que les ouvriers ont passé la nuit à percer des trous dans le plafond de la salle d'audience; ces ouvertures sont garnies de têtes de privilégiés qui, couchés sur le ventre, assistent, à vol d'oiseau, aux différentes phases du sinistre drame qui se déroule en dessous d'eux.

A dix heures, on annonce la Cour. — L'accusé Galipeau paraît bientôt, soutenu par ses deux gardes devenus pour lui des oncles. Il porte à la main le bas qu'il tricote depuis le commencement des débats. En passant, il

tapote les joues de son défenseur, M^e Richard. Le témoin Chignon, à cheval sur son banc, contente sa passion favorite en faisant des tours de cartes, à la grande satisfaction de ses voisins, les autres témoins.

M^e Richard. — Monsieur le président, la tante de Galipeau demande qu'il lui soit de nouveau permis d'assister aux débats, elle s'engage à assourdir le fracas de ses sanglots.

Le président. — Accordé.

On introduit la tante de l'accusé, toujours munie de son agat-jour vert. — Elle étouffe ses sanglots dans un mouchoir en toile rouge qu'elle tient à la main; par moments, sa vénérable tête disparaît entièrement dans le mouchoir.

Le président, d'un ton sévère. — Madame Galipeau, observez-vous mieux qu'aux audiences précédentes;

La pauvre dame cache son embaras dans son mouchoir.

Le président. — Accusé, êtes-vous enfin décidé à rompre ce silence qui m'afflige pour vous et pour votre famille?

L'accusé debout, la main sur le cœur. — J'adore ma tante!

Après cette opiniâtre réponse, qui excite un léger murmure, Galipeau retombe sur son banc et reprend son tricot. — Le garde de droite recoud sa bretelle, celui de gauche lit *Le Monde*, il sourit aux pages retraçant le portrait du vaudevilliste Alfred Delacour, dit la terre promise des dames.

On appelle le témoin suivant.

Isidor Vergeot, commis.

Le président. — Avez-vous eu connaissance de la visite faite au témoin Chignon par les dames Toupin?

Le témoin. — Oui, quand elles sortirent, je causais sur le carré avec quelques amis auxquels je reprochais de ne pas nous apporter de beignes; je les blâmais sur leur indifférence à notre égard, ils paraissaient nous être hostiles.

Le témoin.

Le président. — Allons, quelle est votre profession, je crois que vous n'êtes pas commis.

Le témoin, d'une voix vibrante. — Je suis commis, viande!

Le président. — Si vous voulez lâcher des "viande" comme ça, allez-vous en!

Le témoin, regagnant sa place. — Vivent les commis.

L'audience demeure suspendue pendant quelques minutes. — Un nouveau témoin se présente à la barre.

Marie Dubard, 31 ans, artiste.

Une odeur de fauve se répand dans la salle.

Le président. — Avez-vous entendu parler des dames Taupin?

Le témoin. — Oui, moun pichoun, le jour même, tout le monde il en zacassait au foyer.

Le président.—Donnez des détails.
Le témoin.—Le soir, le foyer il avait son aspect journalier, on zoutait au zeu de bezi, et Chignon il montrait des tours de cartes à Alfred.

Le président.—Quel est cet Alfred ?
Le témoin.—Alfred est le dernier des bleus de Joliette !—Lui et les autres zeunes zens ils nous gorzaient de bonbons... Quand ils entraient, on chantait l'air : y'a t-y longtemps que vous restez par icite.

Le président.—Quels étaient ces jeunes gens ?... de quel droit se trouvaient-ils là.

Le témoin.—Ils étaient en visite.
Le président.—Mais à manger tant de bonbons vous pouviez-vous rendre malades !

Le témoin.—Les médecins, troune de l'air ! ils avaient déserté à cause des exzences de Chignon.

Le président.—Quand on vint à parler des dames Toupin, quelle fut la contenance de ce dernier.

Le témoin.—Il écoutait un reporter qui lui avait la tête et l'accablait de dures vérités ; mais, comme on vint le demander, il dit à celui-ci : Pardon, ze suis à vous dans un instant.—Bientôt il revint et le reporter il recommença à lui laver la tête.

A ce moment, une grande agitation règne dans l'auditoire ; la nouvelle circule qu'en faisant la levée des scellés au logis des dames Toupin on a trouvé un enfant dans les papiers de la plus jeune, mademoiselle Léonie, celle qui croyait avoir vu Chignon,

Le président.—Accusé, voulez-vous enfin avouer ?
L'accusé.—J'adore ma tante.
Le président.—Vous l'entendez, on vient de trouver un enfant ; son père est inconnu et vous lui avez enlevé sa mère.

L'accusé.—J'adore ma tante.
Le président.—Grâce à vous, cet orphelin va se trouver seul sur terre. Une voix trainante.—Passez-moi l'enfant, je l'adopte.

A ces mots, la foule s'écarte avec respect, et l'on voit paraître à la barre une dame vêtue de noir ; son visage, n'est plus de la dernière jeunesse. Elle a le nez si retroussé qu'on lui voit la cervelle,

Le président.—Votre nom !
Le bon ange.—Alice Omeller
Le président.—Vous désirez vous charger de cet enfant ?
Le bon ange.—Oui, j'en aurai bien soin, il mangera tous les deux jours.

A ce beau trait, de douces larmes coulent de tous les yeux ; M^e Richard pleure comme un vieux morceau de tire à la melasse.
Le président.—Alors, madame, l'enfant est à vous ; laissez votre adresse, on vous le portera.

Elle ouvre la bouche pour remer-

cier ; mais au moment où le public s'aperçoit qu'elle a de fausses dents, le président lève la séance.

La foule s'écoule silencieuse et émue.

(A suivre)

MON REVEIL-MATIN

Tic-tac, tic-tac, on dirait
Que le grand diable l'emporte.
A l'écouter il faudrait
Sitôt au lit qu'on en sorte.

A drelinner toujours prêt,
Sa sonnerie est si forte
Que, sans mentir il pourrait
Réveiller une cohorte.

En vérité, je le dis !
Souventes fois je maudis
Cet instrument d'insomnie.

Et je le maudis surtout
Lorsqu'il sonne tout à coup,
Quand je rêve de ma mie.



—T'es pas fou, le casque ! T'es pas pour m'amancher. La dernière fois que tu m'as amenée sur la rue Craig manger des hultres j'ai failli renvoyer le cœur. On nous avait servi des hultres pourrites. Si tu veux, nous irons au P'tit Windsor, là elles sont toujours, fraîches, de plus nous mangeons tout ce que l'on veut pour 25c. Joe Poitras est un blood, il mérite d'être en couragé. C'est pas loin, il est au coin de la Côté St Lambert et de la rue St-Jacques.

A VENDRE

— UNE —
BELLE
FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux.
AUSSI
DEUX FOURNAISES
pour boutique, avec tuyaux.
Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant

S'adresser à
A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ves feuillets sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

Achetes le...

Sirope de Pin Blanc
DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française
G. HUREL...

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement de première classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITÉE)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.

Bureau : 1687 Rue Notre-Dame, Montreal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engèlures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Botte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

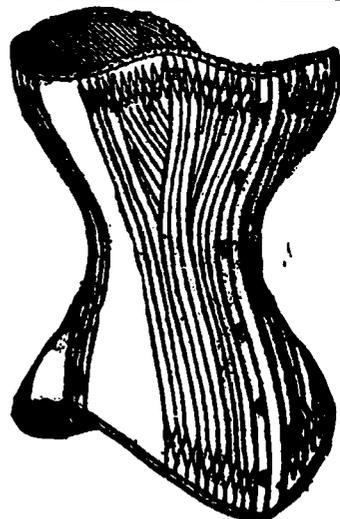
Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin devenues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE.
PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address
MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.



S.A. BROSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal
Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

EXTRA DERNIER ÉCHO DE CHAMPLAIN

Notre ami Jos. Lamarche, qui revenait, par hasard, d'un parti de sucre en arrière de Ste-Tite, rencontra un brave Canayen, et immédiatement la conversation s'engagea sur la politique.

Pendant trois quarts d'heure, Jos lui expliqua les beautés du règlement scolaire et l'avantage d'avoir un des nôtres à la tête des affaires du pays.

A bout d'arguments et de salive, il s'arrête et regarde son homme pour juger de l'effet de son discours.

—C'est ben simple avec moé, dit le Canayen en se croisant les bras c'est dix piastres pour mes convectious.

UN CHIEN COMMISSIONNAIRE

Il y a à Montréal un chien qui, tous les mardis après-midi, va chez le marchand de journaux du kiosque de la Place Jacques Cartier, chercher le journal de son maître. Il arrive, tenant dans sa gueule une pièce d'un sou, et fait entendre un léger cri en arrivant devant la grosse bouteille, on lui tend la feuille, alors seulement il met le sou dans la main du marchand, prend le journal et se sauve à toutes jambes affectant, le long de sa route, l'air affecté d'un très utile personnage. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est qu'il est parfaitement familier avec l'aspect du journal que son maître a coutume de lire. Si on lui en donne un autre, il le refuse. Impatienté un jour, par un de ces malicieux essais de substitution, il se dresse sur l'étagère, choisit le CANARD et partit. Depuis, il se sert toujours lui-même et ne se trompe jamais. Le flair, que l'on veut regarder comme le principal organe distinctif du chien, n'est pour rien dans cette action.

Aussi tous les gens intelligents lisent le CANARD.

Fete de la Reine

En ce jour de réjouissance publique, le 24 mai à 1,30 heure, le magnifique vapeur "Trois-Rivières" quittera le quai Jacques-Cartier pour une magnifique excursion sur le fleuve. Retour à 11 heures p. m.—Billets, 50c. L'orchestre Ratto exécutera un magnifique programme de danses et tous les amateurs seront satisfaits.

Le plan des cabines est déposé chez
M. JOS. GRAVEL,
23-d 476 rue St-Jacques.

Boulevard St-Lambert

Dans cent ans, le monde aura été changé par deux choses : l'électricité et les comptes courants.

L'individu étant ivre et qui déclamaient la "mort de Jeanne d'Arc" l'autre jour dans un restaurant de la rue St Paul, est *désiré* au bureau du CANARD.

Un rassemblement s'était formé, hier, vers minuit, rue St Laurent.

Filion, notre ami Filion s'approche et demande ce qui se passe.

—C'est un monsieur, lui répond on, qui vient d'être frappé d'une attaque d'apoplexie.

Filion s'éloigne en murmurant :

—Toujours des attaques nocturnes !

Deux bons bourgeois, venus à Longueuil, s'étaient fait servir un copieux dîner dans un restaurant.

Le repas achevé, le garçon leur apporte à chacun un cure-dent, que le premier essaye en vain de couper avec son couteau.

L'autre regarde son voisin et d'un air de connaisseur :

—Mais, malheureux, ça ne se mange pas... ça se suce !

C'était le futur député qui disait ça.

PARO STANLEY

**VIN
MARIANI**

"MARIANI WINE"

— LE —

TONIQUE FRANÇAIS

.. IDEAL ..

**Pour le CORPS,
CERVEAU
et les NERFS.**

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit
le système entier.

**"Seul Tonique
qui n'échauffe pas."**

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D.,
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins,
le Clergé et la Presse, et en
usage dans les hôpitaux et les
institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et
les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champa-
gne Sec Gold Lack, Old, Empire Rye
Whisky.

**Nous serons tres occupes
cette semaine.**

**Voyez nos Sept Vitrines
qui sont nos . . .
Meilleurs Arguments**

Nous n'annonçons ici que de la marchandise fraîche et
importée spécialement pour la saison

Chacun de nos prix est une puissante démonstration du
bon marché de nos articles

**Jacquettes, Collettes
et Jupes de Toilette**

**Etoffes a Robes
de couleur**

Aucun concurrent ne peut montrer
des marchandises équivalentes aux nôtres à aussi bas prix. Comme nouveautés, nous avons des spécialités.

NOUVEAUTÉ D'UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE

Spécialité pour cette semaine—Collettes en drap de 7 couleurs différentes, brodées et perlées. Pour en finir, \$1.25

Brillantine mohair unie et brochée, de qualité supérieure et fini soie, couleurs nouvelles de bleu marin, vert, brun, grenat et prune, valeur extra bonne, à 53 cents, pour 39 cents.

Jupe de toilette en belle serge pure laine, très large, entièrement doublée et bordée de velour. Bon marché à \$3 00 pour \$1 89

Etamine canevas française, 50 pcs de largeur, prune, héliotrope, vert thé, vert palme, vert réséda, vert myrthe, nouveaux bleus, brun tabac, brun or, etc., valant 89 cents, pour 59 cents.

Une jupe en mohair broché, de la dernière élégance, un bargain à \$4, pour \$2 29.

Aussi, la nouvelle jupe accordéon qui fait rage à New York.

Drap fin français pure laine, aux couleurs les plus recherchées : brun, or, olive, vert myrthe, électrique, bleu cadet, bleu marin, pourpre, tan, gris, etc., qualité extra, valant \$1.49, pour 95 cents.

**Nouveaux Modes
de Chapeaux**

NOUS VENONS DE LES RECEVOIR

Nouveaux modèles de chapeaux et de toques.

Nouveaux modèles de chapeaux non garnis.

Nouveaux chapeaux de promenade et de bicyclistes.

Nouvelles montures en fleurs.

Nouveaux ornements qui sont notre spécialité.

Grand assortiment de plumes.

Chiffons et malines aux couleurs nouvelles.

Chiffons unis et plissés de toutes largeurs.

Les dernières nouveautés pour modes.

Le tout marqué à des prix bien bas.

Ftoffes a Robes Noires

Nuns Veiling, Albatros noir pure laine, 40 pouces largeur, marchandise valant 43 cents, pour 25 cents.

Henrietta et drap d'été noir pure laine, 46 pouces largeur, valant 79 cts, pour 53 cents.

Jacquard anglais noir pure laine, 46 pouces largeur, dessins grands et petits, valant 23 cents, 67c et 83c, pour 30c, 44c et 59c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et
St-Chs.-Borromeo

BAUME RHUMAL

BAUME RHUMAL

BAUME RHUMAL